





UNIVERSITÉ

¹Section des Sciences pharmaceutiques, Université de Genève, Université de Lausanne, Genève, Suisse; ²Division de Pharmacologie Clinique, Hôpital Universitaire Vaudois (CHUV), Lausanne, Suisse; ³Institut Universitaire de Médecine Sociale et Préventive, CHUV, Lausanne, Suisse ⁴Service d'Oncologie Médicale, CHUV, Lausanne, Suisse

Utilisation des médecines complémentaires en oncologie: Prévalence, Caractéristiques et Interactions

Introduction

Hypothèses

- L'utilisation des médecines complémentaires (MC) est fréquente chez les patients atteints de maladie oncologiques
- risque d'interaction entre MC et anticancéreux n'est pas négligeable, mais reste mal connu

Objectifs

- Explorer la prévalence de recours aux MC chez des patients suivis en oncologie ambulatoire
- Décrire MC utilisées, caractéristiques en lien avec leur utilisation
- Evaluer le risque d'interaction entre les MC prises par voie systémique (po, injectées) par les patients de l'étude avec leur traitement anticancéreux en cours

Méthode

Etude observationnelle transversale

Population

- Patients ≥18 traitement ans, SOUS anticancéreux (chimiothérapie, thérapie ciblée, hormonothérapie)
- Suivis en ambulatoire au centre coordonné d'oncologie du CHUV

Récolte de données

- Mars \rightarrow avril 2014
- Entretien semi-structuré

Questionnaire: 27 points

Caractéristiques sociodémographiques Utilisation de MC & motivations Perception des MC

Communication avec médecins/infirmier(e)s

 Consultation des dossiers médicaux Caractéristiques médicales / co-morbidités Diagnostics & traitements oncologiques

Analyse de données

- Statistiques descriptives (moyennes, médianes, fréquences)
- Analyse exploratoire: recherche d'association entre les descripteurs pour utilisateurs versus non-utilisateurs de MC (test Wilcoxon non pairé, test Chi2)

Potentiel d'interaction MC & anticancéreux

- Etat des lieux: littérature sur potentiel d'interaction MC – anticancéreux
- Recherche approfondie: potentiel d'interaction entre MC « systémiques » des patients de l'étude et leur traitement anticancéreux
 - ✓ Caractéristiques PK/PD des agents anticancéreux
 - ✓ Recherche de littérature

Ensemble

PubMed

Base du Memorial Sloan Kettering Cancer Center Base américaine sur les MC Natural Standard Base sur les plantes des universités du Texas UpToDate®

Non utilisateurs

Utilisateurs

Valeur P

Site Institut Suisse des Produits Thérapeutiques

Résultats

Type de MC

Phytothérapie

Homéopathie

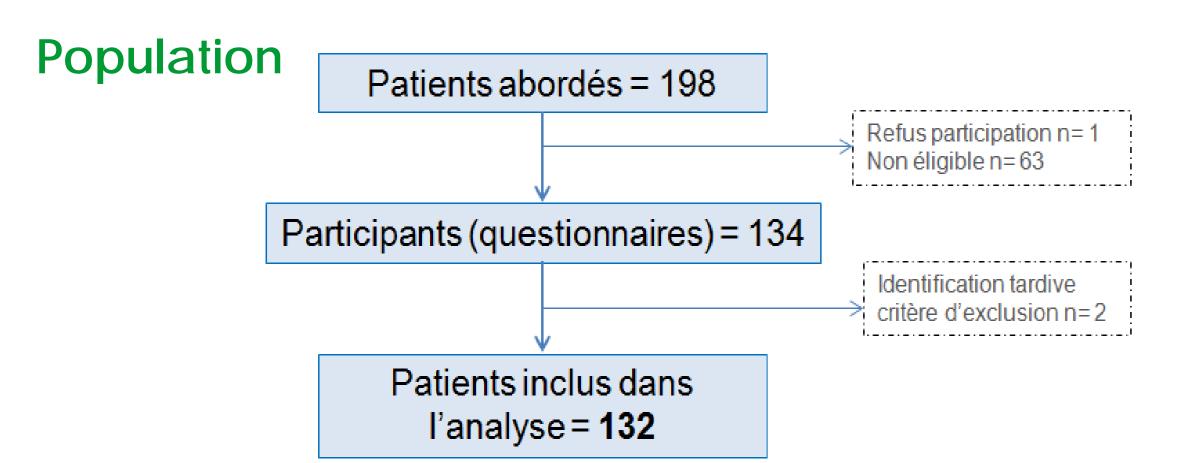
Perception des MC

Complément alimentaire

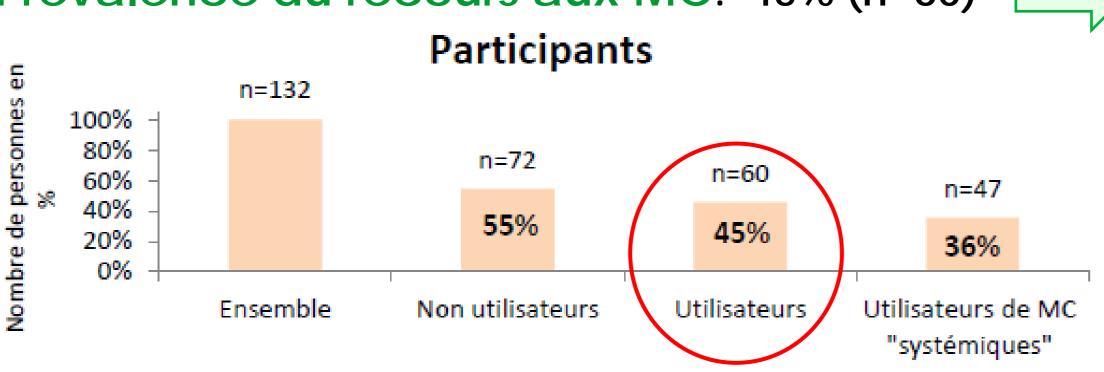
Thé vert

Tisane

Secret



Prévalence du recours aux MC: 45% (n=60)



La prévalence de recours aux MC est supérieure à celle précédemment décrite dans 2 études suisses [Van der Weg F et al. 2003: 39%; Inglin S et al. 2008: 26.5%]

35% (n= 21)

35% (n= 21)

27% (n=16)

27% (n=16)

27% (n=16)

18% (n= 11)

Table: Caractéristiques sociodémographiques des utilisateurs et des non-utilisateurs de MC

Commentaires:

Corrélation observée entre utilisation de MC et:

- Age plus jeune
- Formation universitaire
- Prise d'une assurance complémentaire couvrant certaines MC
 - → Concordant avec ce qui est décrit dans la littérature

Absence de corrélation mise en évidence entre utilisation de MC et:

- type de cancer
- stade du cancer (extension locale, métastases)
- type de traitements anticancéreux (résultats non montrés)

Quelques limites:

- Echantillon de petite taille
- Service uni-centrique ambulatoire
- Définition des MC (varie selon le pays/lieux)
 - → nature exploratoire de l'étude Pas de relation causale affirmée

	n= 132	n = 72 (55%)	n = 60 (45%)	
Age				0.007
Médiane (Range)	62 (86-20)	65 (86-34)	59 (79-20)	
Moyenne (±SD)	62 (±13)	65 (±11)	58 (±14)	
Sexe				NS
Homme	47 (36%)	29 (40%)	18 (30%)	
Femme	85 (64%)	43 (60%)	42 (70%)	
Origine				NS
Europe	125 (95%)	70 (97.2%)	55 (92%)	
Afrique	4 (3%)	1 (1.4%)	3 (5%)	
Etats-Unis	3 (2%)	1(1.4%)	2 (3%)	
Niveau Educationnel				0.055
Ecole obligatoire	8 (6%)	6 (8%)	2 (3%)	
Apprentissage	69 (52%)	41 (57%)	28 (47%)	
Gymnase	7 (5%)	3 (4%)	4 (7%)	
Haute Ecole	26 (20%)	16 (22%)	10 (17%)	
Université	22 (17 %)	6 (8%)	16 (27%)	(0.005)
Etat Civil			•	NS
Célibataire	24 (18%)	12 (17%)	12 (20%)	
Marié/Pacsé/Veuf	86 (65%)	45 (63%)	41 (68%)	
Divorcé/Séparé	21 (16%)	15 (21%)	6 (10%)	
Pas connu	1 (1%)	0 (0%)	1 (2%)	
Assurance complémentaire				0.001
Oui	48 (36%)	16 (22%)	32 (53%)	
Non	67 (51%)	43 (60%)	24 (40%)	
Ne sait pas	17 (13%)	13 (18%)	4 (7%)	

Potentiel d'interaction

Etat des lieux: 26 articles retenus (56 évalués)

- 19 plantes et 2 compléments alimentaires
- avec risque théorique d'interaction avec anticancéreux (PK/PD) 4 plantes à risque d'interaction PK redouté (curcuma longa, Sylibum marianum, Hypericum perforatum,
- Citrus spp.), dont 2 jugées à risque cliniquement significatif (Hypericum perforatum, Citrus spp.) Seul 1 utilisateur de MC prenait l'une de ces 2 substances (Hypericum perforatum)

Recherche spécifique: potentiel d'interaction entre MC « systémiques » utilisées par les patients de l'étude et leur traitement anticancéreux: 31 articles

- 49 associations (MC-anticancéreux) rencontrées
- 18 ne révèlent aucun risque
- 29 révèlent un risque d'interaction très théorique
- 2 révèlent un risque d'interaction évoqué, mais estimé non cliniquement significatif 1 situation à risque d'interaction de relevance clinique incertaine (non quantifiée) : Hypericum perforatum - létrozole

Efficace	71%
Sans effets secondaires	63%
Sans effets négatifs sur le traitement anticancéreux	68%
Effet positif sur le traitement anticancéreux	55%

→ 77% des utilisateurs ont recours à plus d'une MC

Motivation pour l'utilisation des MC Diminuer les effets secondaires des 32% traitements anticancéreux 21% Améliorer l'immunité 15% Traiter le cancer 11% Hydratation Prévenir la rechute 6%

Conclusions

- Prévalence élevée de recours aux MC, compatible avec une utilisation probablement croissante
- Observation de quelques différences, également décrites dans la littérature (utilisateurs de MC: plus jeunes, niveau d'éducation plus élevé)
- Seules 2 substances connues pour leur potentiel significatif d'interaction PK sont clairement problématiques, mais les données restent limitées. Le risque d'interaction PD est en particulier peu étudié. Le risque réel de la prise simultanée des MC et d'agents anticancéreux reste difficile à évaluer.
- Une surveillance attentive reste de mise (pharmacovigilance)